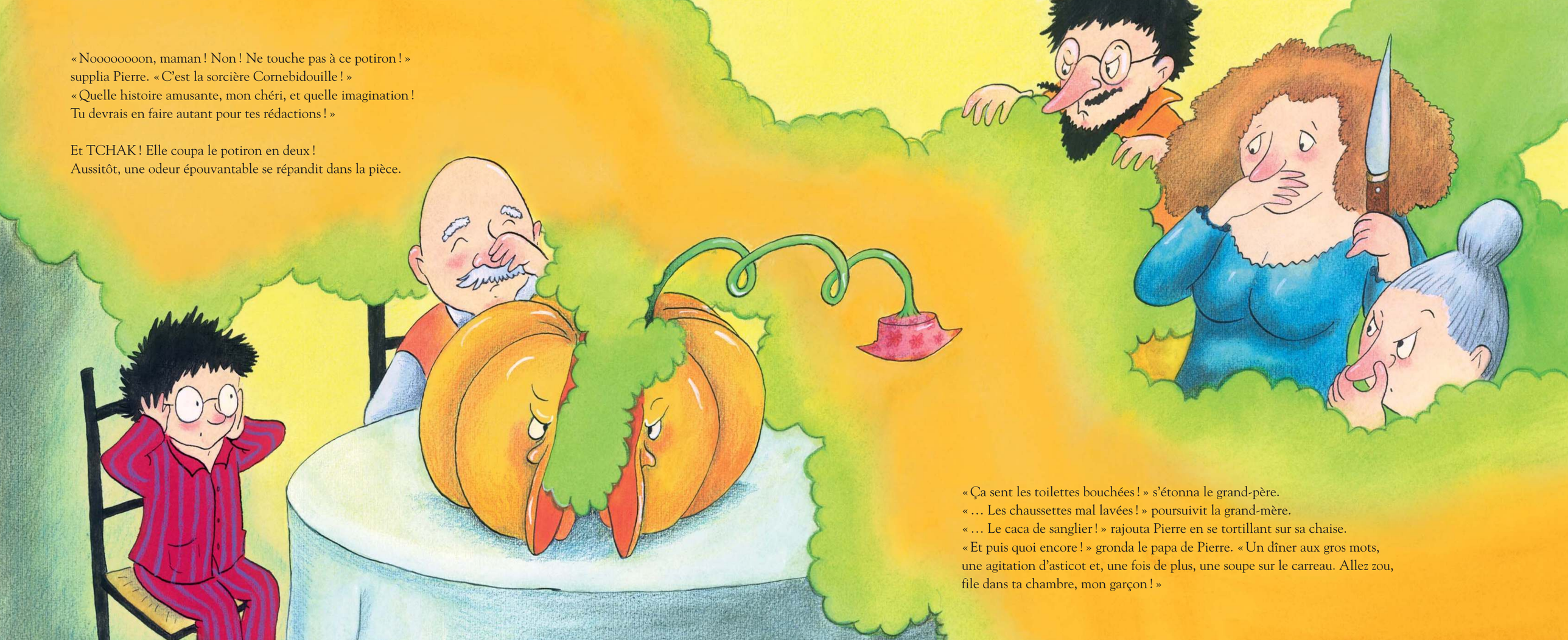
C'était un soir comme tant d'autres dans la maison de Pierre.
Toute la famille était réunie dans la cuisine, et sur la table
trônait un énorme potiron. Quand tout à coup,
la maman de Pierre s'arma d'un grand couteau…

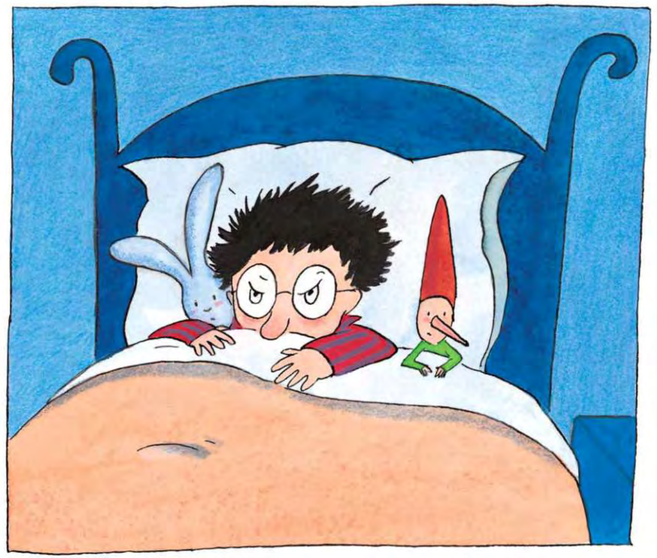


« Nooooooooon, maman ! Non ! Ne touche pas à ce potiron ! »
supplia Pierre. « C'est la sorcière Cornebidouille ! »
« Quelle histoire amusante, mon chéri, et quelle imagination !
Tu devrais en faire autant pour tes rédactions ! »

Et TCHAK ! Elle coupa le potiron en deux !
Aussitôt, une odeur épouvantable se répandit dans la pièce.

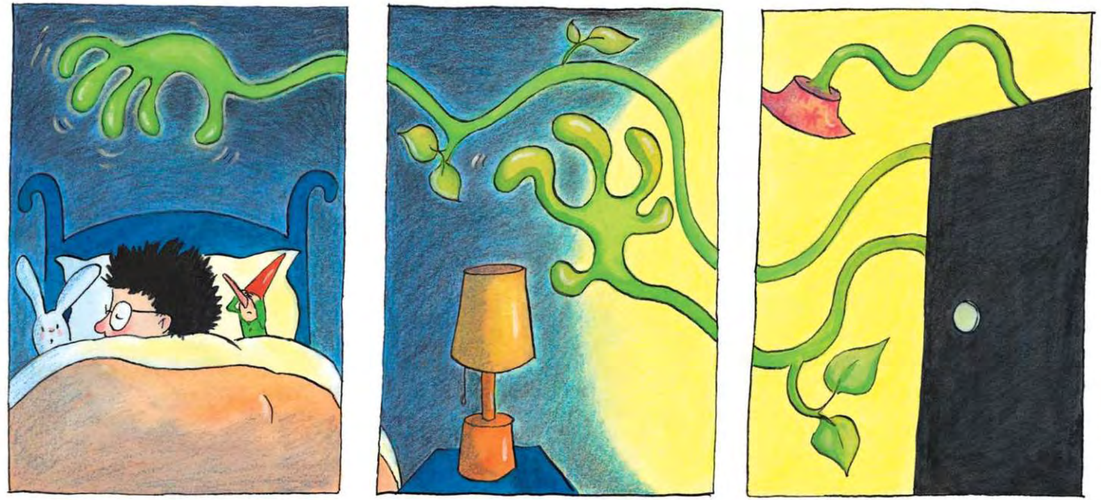


« Ça sent les toilettes bouchées ! » s'étonna le grand-père.
« … Les chaussettes mal lavées ! » poursuivit la grand-mère.
« … Le caca de sanglier ! » rajouta Pierre en se tortillant sur sa chaise.
« Et puis quoi encore ! » gronda le papa de Pierre. « Un dîner aux gros mots,
une agitation d'asticot et, une fois de plus, une soupe sur le carreau. Allez zou,
file dans ta chambre, mon garçon ! »



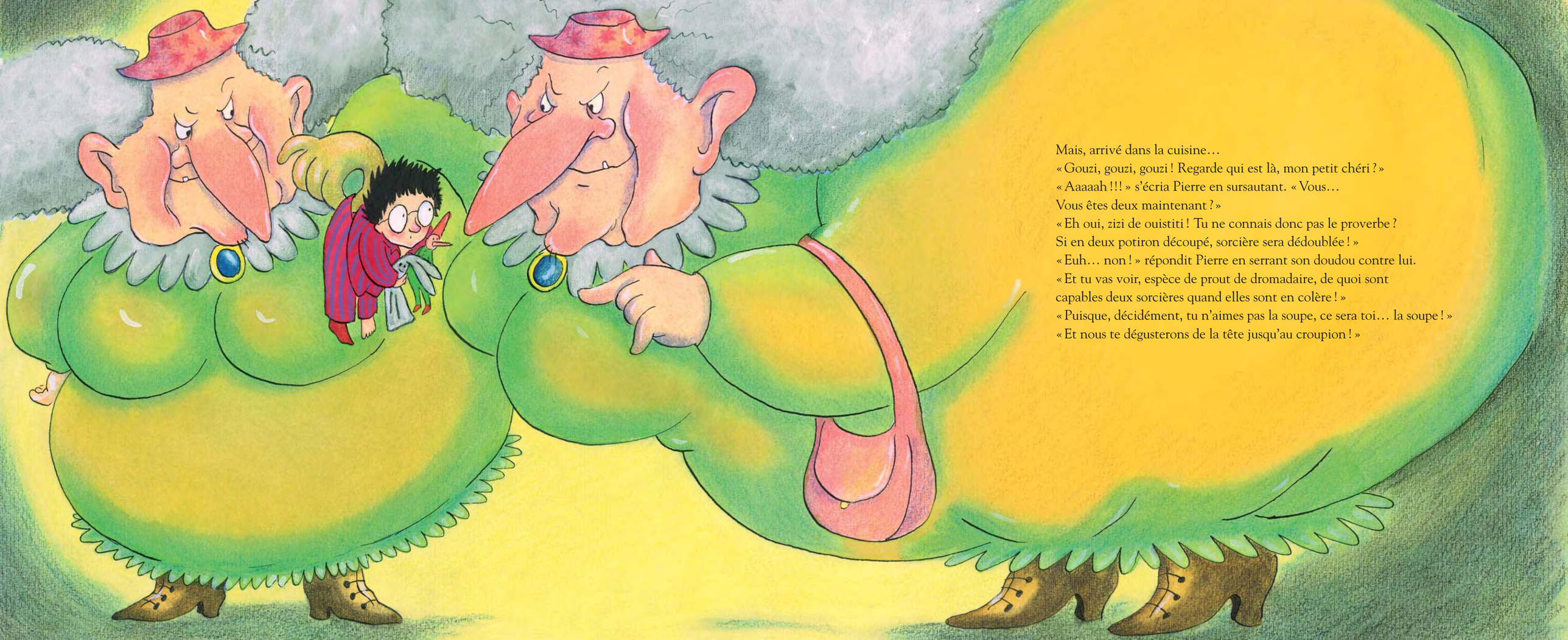
« Marre de zut de crotte de bique ! » grommela Pierre en allant dans sa chambre. « Les parents, c'est toujours pareil, ça ne comprend rien du tout ! Même pas cap de voir une sorcière dans un potiron ! » Et il s'endormit très fâché.

C'est alors que vers minuit… une rumeur étrange s'éleva dans la cuisine : *« Potironnus… Transforma… Cornebidouilla Bis ! »*



De longues tiges se faufilèrent alors par la porte,
rampèrent dans le couloir comme des serpents
jusqu'à la chambre de Pierre, qui dormait profondément.

Puis elles s'enroulèrent autour de lui
et le tirèrent doucement vers la cuisine.
Pierre crut que sa maman voulait le réveiller.
« Non, maman, pas encore l'école !
Laisse-moi dormir, s'il te plaît ! »



Mais, arrivé dans la cuisine…
« Gouzi, gouzi, gouzi ! Regarde qui est là, mon petit chéri ? »
« Aaaaah !!! » s'écria Pierre en sursautant. « Vous…
Vous êtes deux maintenant ? »
« Eh oui, zizi de ouistiti ! Tu ne connais donc pas le proverbe ?
Si en deux potiron découpé, sorcière sera dédoublée ! »
« Euh… non ! » répondit Pierre en serrant son doudou contre lui.
« Et tu vas voir, espèce de prout de dromadaire, de quoi sont
capables deux sorcières quand elles sont en colère ! »
« Puisque, décidément, tu n'aimes pas la soupe, ce sera toi… la soupe ! »
« Et nous te dégusterons de la tête jusqu'au croupion ! »